

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

Vol. 9, N° 5, 1995

afcet

DUNOD

AFSCET

Revue Internationale de
systemique

Revue
Internationale
de Sytémique

volume 09, numéro 5, pages 509 - 512, 1995

Systemique ago-antagoniste et autonomie

Elie Bernard-Weil

Numérisation Afscet, août 2017.



Creative Commons

connaissances, d'innovations...). Tous ces flux doivent être munis du doublet « réserves et régulations interconnectées ».

C'est la plus large complétude de ces flux gérés, qui donne à l'entreprise ses plus larges chances de survie ¹.

– *Exemple de domaines d'autonomie :*

Pour l'être vivant, les domaines successifs d'autonomie sont: physico-chimique, de mobilité, de pensée...

Pour l'entreprise nous avons les domaines successifs et de plus en plus larges, ci-dessous

a) autonomie « *gestio-fonctionnelle* » (activités synchroniques)

1) autonomie d'exploitation et de fabrication (relations internes)

2) autonomie de commerce et de tarification (relations externes)

b) autonomie « *stratégico-financière* » (activité diachronique)

1) autonomie d'organisation et d'adaptation (équipements, investissements)

2) autonomie de création et d'association (statuts, filiales, etc.)

– *Exemple de niveau d'autonomie pour les flux pécuniaires :*

Il existe des niveaux successivement englobants, de la comptabilité, des finances générales, et de l'actionariat.

– *Exemple d'alternance itérative « réserve-régulation » :*

En prenant l'exemple d'une alimentation en énergie électrique, nous avons successivement: accumulateurs locaux/régulation de groupe électrogène avec réserve de fuel/raccordement à une centrale extérieure commune à plusieurs sites/régulations d'un réseau interconnecté de type EDF.

– *Exemple de termes caractérisant le doublet « réserve x régulation ».* Ce doublet peut être traduit, dans les différents domaines, par les termes suivants: sciences x techniques; masses de manœuvre x modes d'emploi; connaissances x savoir-faire; stocks de matière x règles d'utilisation; bases de données x procédures de traitement; mémoire individuelle x mode de pensée.

1. Ces flux et leur influence sur la durée de vie de l'entreprise sont explicités dans l'exposé « Gestion globale » (F. Le Gallou). Congrès européen de Systémique de Lausanne (octobre 1989, AFCET).

SYSTÉMIQUE AGO-ANTAGONISTE ET AUTONOMIE

E. BERNARD-WEIL ¹

On peut opposer, dans un premier temps, deux conceptions de l'autonomie. La première considère l'autonomie comme le résultat d'interactions locales entre les éléments d'un système, d'où l'autonomie émergerait de même que la formation de sa clôture. D'un autre côté, on peut estimer que la conception de l'autonomie selon Pierre Vendryès, avec son insistance portée sur les réponses contre-aléatoires et la constitution de réserves, expriment des *a priori* de l'autonomie, qui ne saurait être engendrée exclusivement par l'évolution historique d'un système. Proche de cette conception, tout autre qui mettrait l'accent sur l'autonomie comme volonté, intention d'assurer une identité, une individualité au système.

Plutôt que de proposer un choix entre ces deux approches qui paraissent inconciliables, nous aurions tendance à les inclure dans un « couple ago-antagoniste ». Ce dernier ne constitue pas une synthèse ou une troisième voie, mais le moyen de penser simultanément – ou en tout cas, alternativement – les deux points de vue. Disons, l'immanence du premier et la transcendance du second.

D'autre part, on sait que la systémique ago-antagoniste structure les systèmes en couples ago-antagonistes (ou en réseaux du même nom qui associent plusieurs couples élémentaires, mais toujours, « hologrammatiquement », d'une manière ago-antagoniste). Ces couples ou ces réseaux définissent en quelque sorte l'autonomie comme la maîtrise d'une incroyable tension, voire d'un écartèlement qui tendent à les rompre – ou encore comme l'équilibrage de forces centrifuges et centripètes.

Ne pouvant ici donner un aperçu de la richesse du *phylum* ago-antagoniste nous nous contenterons de prendre comme exemple, la statistique des sujets ornant les grottes magdaléniennes (A. Leroi-Gourhan), où domine le couple bison-cheval, « arbitré » selon nous par la présence d'un bouquetin, ainsi que des combinaisons de signes abstraits mâle et femelle. Loin de correspondre seulement à des rites destinés à améliorer les résultats de la chasse, ces décorations semblent en faveur de l'existence d'une cognition structurée par des couples oppositionnels il y a 12000 ans. Cette pensée subi une éclipse partielle de 2000 ans (à partir du v^e siècle avant J.C. pour la culture occidentale), avant de renaître avec l'avènement de la systémique.

La présentation des huit caractéristiques de la systémique ago-antagoniste a été également faite. 1) Sa *définition*, avec le maintien dans les bons cas de l'équilibration, quelles que soient les perturbations, des éléments du couple, selon des *normes* antagonistes ($x = y$ par exemple) et agonistes ($x + y = m$, par exemple); 2) la *notion d'équilibration ou de déséquilibration dans des systèmes loin de l'équilibre*; 3) la notion de *réseaux* permettant de proposer le concept d'un couple associant autonomie et hiérarchie (ou hétéronomie), sans contradiction aucune, et d'expliquer pourquoi les (dés)équilibrations au sein d'un couple ou d'un réseau ago-antagoniste peuvent se produire asymptotiquement, sous forme de cycle-limite ou sous celle d'attracteur étrange; 4) une liste de *dichotomies* (on en a déjà vu quelques-unes) modélisables par le modèle ago-antagoniste; 5) la notion de *division constituante* qui trace un *gap*, un « abyme » entre les deux éléments d'un couple, interdisant toute synthèse (qui ne serait qu'un court-circuit) au profit d'une conflictualité équilibrée et productive jamais résolue; 6) la notion d'*homéostasie pathologique*, qui s'oppose à toute tentative de rééquilibration d'un couple déséquilibré par des méthodes non systémiques. On trouve là un exemple d'*autonomie pathologique*, et aucune conception duelle des phénomènes qui ne tiendrait pas compte de l'obstination des systèmes autonomes déséquilibrés à défendre, bec et ongles, leur déséquilibre, ne serait à même de proposer des stratégies efficaces; 7) les *faux-couples* ago-antagonistes, tels que les couples équilibre-déséquilibre, bien-mal, ordre-désordre...; 8) le *méta-modèle des modèles « universels »*, une caractéristique qui paraîtra métaphysique à certains, mais sans laquelle s'écroule toute tentative de construire des modèles généraux... et l'autonomie avec elle. Un modèle général, valable pour tous les niveaux peut-il être vraiment « universel »? Non, car il suppose l'existence d'un méta-modèle, d'ailleurs inconnaissable puisque nos instruments de connaissance se trouvent dans le modèle (général). Ce méta-modèle nous paraît être le siège de la liberté et de la créativité, concepts non modélisables à notre avis. En ce qui concerne la systémique ago-antagoniste, le méta-modèle serait le « lieu » de la création des couples – ou de l'adjonction d'un couple à un réseau – tandis que le modèle assurerait la gestion ou la viabilité de ces couples. Toute volonté de modéliser le comportement humain – et celui de la nature sans doute – sans admettre d'incessantes ruptures qui obligent à « s'arracher » au modèle avant d'y « retourner » est donc irrationnelle (par rapport aux exigences de la logique moderne).

Pour nous recentrer sur la notion d'autonomie, (re)définissons-là comme due à la confluence d'innombrables couples ago-antagonistes, eux-mêmes

par définition autonomes, mais acceptant de s'associer par le biais de liaisons ago-antagonistes. On donne quelques exemples de couples de ce type: 1) en biologie, stimulation-inhibition, information (ADN)-catalyse (protéines), répression-expression (des gènes), maintenance-stratégie, vasopressine-cortisone, insuline-glucagon, facteurs de croissance-facteurs d'anticroissance; 2) dans les sciences humaines, les couples, structuralistes ou autres, au sein des réseaux étudiés par la sociologie (dans les familles, ethnies, groupes sociaux, professionnels, religieux, culturels), les couples identifiés dans le fonctionnement de l'entreprise (J. Mèlèse) ou encore tels que le couple logique identitaire-logique stratégique (B. Paulré), enfin les couples ago-antagonistes qui structurent la sphère du politique. De plus, il existe probablement une structure antagoniste entre tout système autonome et son environnement (ou un autre système autonome). Cette propriété est à la base des stratégies de contrôle des systèmes autonomes déséquilibrés (cf. *infra*).

Même au repos, en l'absence de stress (biologique, psychologique, social, politique...), il n'existe jamais de système autonome au repos: une *main de fer* maintient ensemble chaque couple ainsi que leur association (ou partenariat) dans le système global auquel ils appartiennent. Un système autonome ne saurait échapper à la dialectique autonomie-hiérarchie.

Restent, au moins, deux problèmes:

1) celui de l'*apparition* d'un système autonome: pour le résoudre, nous sommes obligés de contester le dogme de l'auto-organisation et de l'émergence, ou plutôt de les inclure dans des couples ago-antagonistes (auto-organisation-hétéro-organisation, émergence-immersion). Ce point de vue est développé dans un article à paraître dans la *Revue Internationale de Systémique*;

2) celui de l'étude de l'autonomie, non plus seulement sous l'angle de la cognition (de la contemplation et de la passivité) mais aussi sous celui de la *praxis* (de l'intervention et de l'activité – faisant couples avec les précédentes).

Attention à la non-assistance aux systèmes autonomes déséquilibrés!

Comment agir sur un système autonome sans mettre en péril la notion d'autonomie? On peut y arriver en créant un nouveau système, lui-même ago-antagoniste, qui va former avec le système déséquilibré un nouveau couple ago-antagoniste (couple de couples) qui, lui, pourra être globalement équilibré (sans que chacun des couples composants atteigne nécessairement l'équilibre)². Il s'agit là de ce que nous appelons les

stratégies bipolaires: un déséquilibre biologique en médecine peut être traité par une association (thérapeutique) des mêmes éléments que ceux du couple déséquilibré. *C'est le seul moyen d'éviter les phénomènes d'« homéostasie pathologique »* dans un certain nombre de cas. Ces méthodes semblent pouvoir être appliquées dans des domaines relevant des sciences humaines (déséquilibres dans les systèmes sociaux, entreprises, politiques...) (cf. les recherches de A. C. Martinet, J. Schmitt): elles sont peut-être les seules capables d'éviter les effets pervers ou contre-intuitifs des méthodes les plus répandues. Des stratégies bilatérales, nous rapprocherons *les stratégies unilatérales paradoxales*, également utilisées en bio-médecine.

Pour terminer, proposons trois expressions qui permettront de satisfaire les diverses composantes d'un auditoire certainement hétérogène du fait de ses catégorisations professionnelles :

– le contrôle d'un système autonome déséquilibré revient à remodeler le paysage épigénétique de ce système en lui adjoignant un autre paysage permettant de reconstituer celui du système autonome équilibré (cf. le contrôle comme *auto-contrôle* pour D. Delattre);

– le cancer guérit spontanément dans un cas sur 100 000; le traitement idéal serait de faire en sorte qu'il guérisse spontanément dans tous les cas (*double-bind* typique).

– « Ne faisant rien [après avoir créé le nouveau modèle associant modèle déséquilibré et modèle de contrôle, et assuré les conditions de sa bonne (auto)gestion], il n'est rien qu'il ne fasse » (Tao-Te-King).

Notes

1. E. Bernard-Weil, *L'Arc et la Corde*, Maloine, Paris, 1975; *Précis de Systémique Ago-Antagoniste. Introduction aux Stratégies Bilatérales*, L'Interdisciplinaire, Limonest, 1988; *Systémique Ago-Antagoniste in Systémique: Théorie et Applications* (B. Bouchon-Meunier, F. Le Gallou), Lavoisier, Paris, 1992.

2. E. Bernard-Weil, *Les Thérapeutiques Bipolaires*, in *Praxis et Cognition* (E. Bernard-Weil et J. C. Tabary, eds.), Colloque Cerisy/AFCE, L'Interdisciplinaire, Limonest, 1992, p. 255-268.

LE DIALOGUE ENTRE JEAN FOURASTIÉ ET PIERRE VENDRYÈS À LA RECHERCHE DE L'HOMME ¹

Jacqueline FOURASTIÉ

Tous deux chercheurs et de formation scientifique, l'un ingénieur puis économiste, l'autre médecin et philosophe, Jean Fourastié et Pierre Vendryès ont été amis, à la manière dont se vivait l'amitié entre intellectuels: échanges d'affection, surtout échanges d'idées, souvent par écrit. Leur dialogue a duré de 1948 à leur mort (1989 et 1991). L'un et l'autre avaient une grande culture générale; et ils étaient « autodidactes » en philosophie. Rares sont les livres, les articles ou les conférences de Jean Fourastié où il ne cite pas son ami.

Ces relations étaient empreintes d'humour; Vendryès dédicace *l'Acquisition de la science*: « À Jean Fourastié, que nos relations à court terme servent de préludes à une amitié à long terme – février 1948 », et félicite son ami de sa légion d'honneur: « Votre première pensée, au moment solennel de votre sacration, a été pour le fondateur de l'Ordre Immortel qui a l'honneur de vous recevoir en son sein, Napoléon 1^{er}, né Bonaparte et empereur des Français. Et votre premier geste a été, j'en suis sûr, de franchir la distance à court terme qui sépare votre *home* familial des Invalides que vous aimez tant... ». (Mon père habitait près des Invalides et se promenait chaque soir sur l'avenue de Breteuil vers le tombeau de l'Empereur).

Pierre Vendryès a eu des idées géniales dès le début de sa vie; elles ont été reconnues dans une certaine mesure puisque *Vie et probabilité* (1942) est préfacé par Louis de Broglie. Mais il imaginait qu'il suffisait de les dire – avec son grand pouvoir de persuasion! – pour convaincre ses auditeurs. Jean Fourastié savait, au contraire, que les hommes n'ont qu'une pensée à la fois, la « pensée unique »; il comparait les idées neuves au sucre que l'on laisse dans le fond d'une tasse sans remuer et qui ne fond pas: l'idée est accueillie, mais non assimilée.

I. L'ALÉATOIRE SELON PIERRE VENDRYÈS

Vendryès n'employait pas le mot *aléatoire* dans son acception classique, ce qui explique qu'il a souvent été mal compris. Pour lui, l'aléatoire est le domaine des événements indépendants: par exemple, les décès, le même jour et presque à la même heure, des deux « seconds » de Bonaparte, Desaix en